

## RAPPORT ANNUEL

## DE LA CONFÉRENCE DES MISSIONNAIRES DU LESSOUTO

Pendant qu'ils étaient à Lérivé pour prendre part aux délibérations du synode, nos missionnaires ont consacré d'autres séances à des entretiens sur l'état et les besoins de leurs stations respectives. Ce qui va suivre est tiré des minutes qui nous ont été envoyées par leur secrétaire, M. Kohler.

Il fait observer, en commençant, que ce n'est pas à une succession rapide de combats corps à corps qu'il faut comparer notre œuvre au Lessouto, mais plutôt à un siège où presque tout dépend de l'habileté et de la persévérance que l'on déploie dans les tranchées. Les assiégés font parfois de vigoureuses sorties, mais, avant tout, ils cherchent à se ravitailler, ils s'attachent à réparer leurs brèches et à faire entrer des auxiliaires dans leurs murs. De la même manière, au milieu des encouragements et des succès que le Seigneur accorde à nos frères, leur grand adversaire fait tout ce qu'il peut pour neutraliser leurs efforts et leur créer de nouvelles difficultés en profitant de toutes les circonstances qui peuvent lui être favorables.

En ce moment, une de leurs principales inquiétudes provient des dispositions de la jeunesse. En général, les enfants des membres de l'Église sont tièdes. Ils suivent les services, ils paraissent éprouver des impressions sérieuses, on en voit plusieurs se présenter aux anciens pour demander à être admis parmi les catéchumènes, mais on ne discerne pas autant qu'on le voudrait dans tout cela des indices d'un travail réel de l'Esprit de Dieu. — Dans le reste de la population, la jeunesse se laisse aller à la dissipation et se montre insoumise. — Les mines de diamants attirent bien des gens qui trouvent là toutes sortes de tentations et surtout celle de s'enrichir facilement par des moyens peu honnêtes. — Plu-

sieurs chefs s'opposent aux progrès de la vérité. Les uns le font ouvertement, d'autres par de sourdes menées et en encourageant les auteurs des anciens rites nationaux. Il y a eu des chutes dans les Églises et même parmi des chrétiens employés comme catéchistes ou maîtres d'école. Leur repentance paraît sincère, mais le scandale n'en a pas moins été donné. — Enfin, on a vu, cette année, surgir parmi les païens une cause de trouble pour les Églises, à laquelle personne ne se fût attendu. Des femmes d'abord, puis quelques hommes et même des enfants, se décorant du titre de prophètes, se disant inspirés et faisant de larges emprunts aux doctrines de l'Évangile, ont parcouru le pays et dissuadé bien des gens d'envoyer leurs enfants à l'école et de recevoir les prédicateurs du salut. Ils ont même fait quelques dupes parmi les chrétiens. Toutefois, cette agitation n'a été que de très-courte durée. Les inspirés sont déjà rentrés dans l'ombre et le silence.

Après avoir montré les côtés sombres du tableau, M. Kohler énumère quelques-uns des moyens dont Dieu se sert pour avancer sa cause et en préparer le triomphe.

« Nous plaçons, dit-il, en première ligne, l'évangélisation du pays par les membres de nos Églises. Certains d'entre eux se font un devoir de consacrer tous leurs dimanches à parcourir des localités païennes pour y annoncer le salut. De beaux résultats ont couronné leurs efforts. Nous pourrions citer telle ou telle pauvre femme qui a été l'instrument de la conversion de plusieurs de ses compatriotes. — En même temps, nous nous faisons un devoir d'établir des annexes partout où le besoin s'en fait sentir. Ce n'est pas sans peine. Il faut obtenir l'autorisation d'un chef, qui quelquefois est longtemps marchandée, construire un lieu de culte, trouver un homme de confiance qui consente à quitter son village pour prendre en main l'œuvre naissante. Malgré ces difficultés, les annexes se multiplient. On en a fondé, cette année, d'autres le seront sous peu, et nous pouvons espérer que, dans quelque temps, nous aurons pris possession de tous les postes où des mission-

naires catholiques ou puseistes pourraient avoir envie de nous devancer. Nous citerons spécialement le district de Lérivé, où se fondent, en ce moment même, trois succursales nouvelles.

« La charge d'évangéliste ou celle d'instituteur ne peuvent être confiées au premier venu. Aussi arrive-t-il parfois qu'au moment de commencer une œuvre nouvelle ou de pourvoir à un poste vacant, le missionnaire se voit arrêté, faute de l'homme qu'il lui faudrait. Grâce à Dieu, il s'est trouvé jusqu'ici dans les troupes des chrétiens d'élite qui, une fois à leur poste, ont justifié la confiance qu'on leur avait témoignée par leur zèle, par leur dévouement. Les services du dimanche, les fêtes de baptême qui se célèbrent dans les annexes, et surtout le nombre des païens qui se convertissent par leur ministère, en font foi. Mais nous espérons plus encore et nous entrevoyons le jour où nos écoles de jeunes gens et de jeunes filles nous fourniront un riche contingent de travailleurs dévoués et instruits, qui viendront renforcer les rangs trop peu garnis de nos ouvriers actuels.

« Sous ce rapport, l'école supérieure de Morija nous donne les plus belles espérances. Y compris l'école préparatoire, on compte actuellement 74 élèves, qui, nous sommes heureux de le dire, n'ont jusqu'ici donné que de la satisfaction à leurs professeurs par leur application et leurs progrès. Nous devons ajouter qu'en sortant de notre institution, ils sont en état de passer un examen que les élèves de nos écoles normales de France n'affronteraient pas sans crainte et sans danger. Mais ce qui vaut mieux encore, c'est l'esprit qui règne parmi ces jeunes gens. La majorité professe d'appartenir au Seigneur et déclare vouloir se consacrer à son œuvre. Qui peut dire l'influence qu'exercera sur le pays cette phalange de jeunes travailleurs, le jour où ils entreront en activité, pour élever le niveau de l'enseignement dans tous nos écoles, et offrir aux missionnaires et aux catéchistes le concours de leur talent et de leur foi. — L'école supérieure de Thaba-Bossiou nous donne les mêmes espérances. Trente-huit jeunes filles y

trouvent une instruction solide et sont aussi petit à petit initiées aux secrets de l'industrie féminine. Elles relèveront aux yeux de leurs compatriotes la dignité de la femme, qui, jusqu'à ce jour, a été fort méconnue. »

Ici, le rapporteur passe aux opérations de la grâce divine parmi les païens et parle avec quelque détail de conversions remarquables dont nos lecteurs ont déjà eu connaissance par des lettres que nous avons reproduites dans le courant de l'année. Il conclut en ces termes :

« Il faudrait citer d'autres conversions encore, non moins frappantes, non moins réjouissantes. L'Esprit de Dieu agit sans cesse au sein des masses païennes. Dans certains quartiers, il n'est pas un homme qui n'ait entendu l'appel de Dieu à la repentance et la promesse du salut. De là, des conversions subites, inattendues ; de là aussi, l'espoir que nous nourrissons tous qu'un jour, par une intervention de Dieu plus immédiate et plus générale, les Bassoutos, comme nation, accepteront tous l'Évangile et se placeront définitivement sous sa loi. Il y a eu aussi dans les Églises de vrais réveils cette année ; s'ils ne se sont pas généralisés, ils n'en ont pas moins laissé comme résultat, un véritable renouvellement spirituel chez les uns, un accroissement de foi chez les autres. Ce n'est pas sans émotion et sans une vive reconnaissance que nous contemplons ces œuvres du Saint-Esprit. Nous nous plaignons souvent de ce que nos chrétiens manquent de zèle pour l'œuvre de Dieu, de ce que dans les manifestations de leur foi, ils ne cherchent pas assez à s'élever au-dessus d'une honnête moyenne. Toutefois, nous serions injustes si nous nous laissions entraîner à des conclusions précipitées et si nous faisions un sombre tableau de nos Églises. Nous ne pouvons méconnaître que cette année restera à jamais mémorable dans leur histoire par l'envoi de deux catéchistes chez les Makuapas pour aider nos frères Creux et Berthoud, et de quatre autres, qui s'en vont au delà du Limpopo pour commencer une œuvre toute nouvelle parmi les Banyais.

« L'enthousiasme avec lequel ce projet a été accueilli, l'intérêt que les païens eux-mêmes prennent à cette entreprise, les sacrifices que nos chrétiens se sont imposés tant en argent qu'en troupeaux, tout, dans cette affaire, a prouvé qu'il y a dans les Églises du Lessouto un foyer de vie intense et qu'en certaines occasions ceux que nous accusons volontiers d'être tièdes ou endormis sont en mesure de nous donner un démenti que nous sommes trop heureux de recevoir. »

Cette conclusion est appuyée par un tableau statistique des plus encourageants : 1,643 adultes se préparant au baptême ; 53 annexes se rattachant à 14 stations centrales ; 79 indigènes s'employant régulièrement à l'œuvre, soit comme catéchistes, soit comme maîtres d'école ; 27,264 francs de contributions tant pour l'œuvre générale que pour la mission des Banyaïs, voilà des chiffres bien propres à nous remplir d'espoir et de gratitude.

Les missionnaires du Lessouto ont vu arriver avec une vive joie le nouveau collègue que le Comité leur a envoyé cette année. La conférence a décidé qu'après un stage de quelques mois dans les anciennes stations, M. Christmann ira commencer son œuvre à Paballong, dans le Nomansland. On sait que cette nouvelle province jouit déjà des soins missionnaires de M. Preen. Dès son arrivée à Matatiélé, il s'est mis bravement à construire les bâtiments indispensables. Les indigènes sérieux qui, pendant longtemps, avaient dû se contenter de l'enseignement d'un évangéliste fort dévoué, mais peu instruit, se sont groupés avec empressement autour du nouveau pasteur. L'école a reçu de la vaillante compagne de M. Preen une impulsion vigoureuse. Deux annexes se sont déjà fondées autour de la station centrale.

Parmi les bontés de Dieu envers le personnel de la mission, le rapport fait tout spécialement mention du relèvement progressif de M. Maitin, qu'une maladie subite a conduit très-près de la mort. Il peut sans trop de fatigue vaquer aux principaux devoirs de son ministère.

STATIONS	COMMUNIANTS	CANDIDATS AU BAPTÊME	SOUS DISCIPLINE	RÉADMIS	BAPTÊMES D'ADULTES	BAPTÊMES D'ENFANTS	ÉCOLIERS	CATÉCHISTES ET MAÎTRES D'ÉCOLE	ANNEXES	COLLECTES CONSACRÉES A L'ENTRETIEN DES ANNEXES	COLLECTES POUR LES BANYAIS	DONS POUR L'ŒUVRE GÉNÉRALE DU LESSOUTO
Morija . . . . .	630	427	16	5	79	60	463	18	11	Fr. 8,220 c. 90	Fr. 1,318 c. 75	Fr. 33 c. 50
Thaba-Bossiou . . .	330	150	10	6	33	7	283	8	7	1,500 —	750 —	250 —
Thabana-Morena . .	530	232	20	1	77	35	247	10	8	3,809 65	1,000 —	—
Herrnon . . . . .	479	268	13	12	0	59	150	8	4	1,678 75	927 50	—
Bérée . . . . .	289	77	6	0	28	22	179	5	3	1,360 80	762 50	—
Béhesda . . . . .	218	103	3	2	20	42	61	5	4	753 10	489 35	—
Lérivé . . . . .	105	51	0	0	10	4	110	12	8	101 85	313 75	—
Massitssi . . . . .	97	87	2	0	8	13	35	7	5	464 35	448 75	—
Matatièle . . . . .	106	76	8	0	0	6	60	3	3	383 75	375 60	—
Paballong . . . . .	66	17	4	0	4	8	70	1	0	75 —	425 —	—
Maboléla . . . . .	64	45	2	0	15	11	70	0	0	525 —	75 —	—
Smithfield . . . . .	79	28	8	2	2	11	30	0	0	—	521 85	713 35
Béthulie . . . . .	89	76	2	1	19	18	57	2	6	330 60	471 85	—
Caná . . . . .	42	6	0	0	2	3	15	0	0	59 35	25 —	—
Total . . . . .	3094	1643	94	29	297	299	1830	79	53	19,263 40	7,004 10*	996 85

\* Plus : 22 boeufs de trait.